

Témoignage lors des obsèques d'Etienne Renaud, le 25 juin 2013 à Marseille

Lorsque nous faisons ensemble des rencontres, Etienne se présentait avec malice comme mon adjoint ... signe de son humour mais aussi de cette humilité qui faisait de lui quelqu'un qui ne se prenait pas pour ce qu'il était.

Nous partagions depuis 5 ans la responsabilité du dialogue avec les musulmans à Marseille. C'était vraiment un partage. En effet, ce maître que fut pour moi Etienne dans la connaissance de l'islam et l'art d'un dialogue à la fois lucide et bienveillant, savait aussi écouter, laisser la place avec simplicité et sourire.

Avec lui il y a eu les formations données aux chrétiens, le groupe de rencontres avec les imams, le groupe d'échange islamo-chrétien et tant de choses à l'ISTR à Marseille...

Il a eu les rencontres des délégués à Paris, ou dans la région et le forum islamo-chrétien de Lyon dont nous préparons la 3^e édition. Partout et pour tous, Etienne fut un guide et un appui sur lequel on pouvait compter pour éclairer nos actions et nos réflexions.

Il a tant contribué au dialogue islamo-chrétien qu'on mesure aujourd'hui la perte que représente son départ. Lors d'une rencontre avec les imams en février dernier Etienne disait : « Voilà, maintenant, on se connaît bien, le temps n'est-il pas venu de faire quelque chose ensemble et de témoigner de cette amitié construite au fil des rencontres. Il nous faut sortir de la clandestinité ! ... »

Son départ nous appelle, dans des temps difficiles pour le dialogue, à demeurer fidèles à son engagement et à son désir de témoigner davantage de la Bonne Nouvelle de nos rencontres et de la mettre en œuvre au service de tous. Témoigner comme le faisait Etienne que le dialogue est possible, sans naïveté ni optimisme béat mais dans la certitude qu'il n'y a pas d'autre voie que celle que Dieu lui-même a initié avec nous.

Merci Etienne, A Dieu... grand frère, ma peine est grande et je me sens un peu plus seule aujourd'hui, mais grande aussi est l'action de grâce de t'avoir connu et d'avoir tant reçu de toi.

Tu aimais citer cette phrase d'Abraham Lincoln dont tu avais fait ta devise : « *Ne soyons pas pressés de dire que Dieu est de notre côté. Prions pour être du côté de Dieu* ».

Te voilà aujourd'hui du côté de Dieu, en son cœur même, et nous savons que, de là, ton sourire continuera à éclairer nos chemins. Tu disais de toi-même, « Ingénieur des Ponts et chaussées, le Seigneur avait en tête de m'orienter vers d'autres ponts, à construire entre les hommes. »

Nous comptons sur toi pour nous aider à continuer à les construire.

Colette Hamza